

## trois paroles puissantes 11.38-44

*Lazare, sors de là !*

La tension est à son comble. Pénétré de la tristesse de ses amis, indigné par la puissance injuste de la mort, Jésus s'avance vers le tombeau de Lazare. Il est temps d'agir. Le lecteur comprend que le Seigneur va intervenir. Dans ce récit, après la description saisissante de l'intensité émotionnelle vécue par Jésus, son action se concentre en trois paroles. Jean ne décrit aucun geste de la part du Maître, seulement trois ordres qui résonnent — et qui étonnent sans doute ceux qui les entendent.

*Enlevez la pierre. Lazare, sors de là ! Déliez-le... et laissez-le aller !* Autour de Jésus, il y a du monde. À qui s'adresse-t-il ? Laissons de côté pour l'instant la deuxième parole qui s'adresse évidemment au mort, à Lazare. Les deux autres paroles sont adressées à des personnes, au pluriel, qui sont là, près du tombeau. Il faut se rappeler qu'il y avait une bonne petite foule ! Il y avait *beaucoup de gens... venus présenter leurs condoléances*, des Juifs de Jérusalem. Il y avait évidemment Marthe et Marie puis tous les disciples qui voyageaient avec Jésus et qui l'avaient suivi jusqu'à Béthanie.

Quand Jésus dira : *Enlevez la pierre !*, certains se sentiront concernés, d'autres pas, certains seront interpellés, d'autres point. La plupart des amis de la famille venus de Jérusalem restent incrédules. À ceux-là la demande de Jésus paraîtra bizarre, voire macabre. Mais ce n'est pas à eux que Jésus demande leur collaboration. C'est aux autres, à ceux qui se reconnaissent comme ses disciples, y compris Marthe et Marie qui croient en lui. Cet incident vient éclairer, à la manière d'une parabole vécue, la « répartition des tâches » entre le Seigneur et ceux qui l'appellent Maître. Il illustre de façon saisissante ce que le Seigneur veut faire et ce que le Seigneur veut que nous fassions.

### enlevez la pierre !

Voici le premier volet de **ce que le Seigneur veut que nous fassions**. Jésus veut redonner la vie à Lazare, mais Lazare ne peut entendre sa voix. Le problème n'est pas que Lazare est mort, comme une lecture superficielle pourrait le laisser penser. La suite de l'histoire montre bien que Jésus sait se faire entendre même d'un mort. Non, le problème est cette énorme pierre qui ferme le tombeau. Le Seigneur désire parler à Lazare, mais il faut d'abord que quelqu'un ôte la pierre et ainsi ouvre la voie pour le miracle que le Maître va accomplir. Sans l'ombre d'un doute, Jésus aurait pu, d'un mot, faire voler en éclats la porte du tombeau. Remarquons seulement qu'il ne l'a pas fait. Au contraire, il a demandé à ses disciples de s'occuper de l'obstacle, puis il a attendu patiemment qu'ils le fassent !

Ce n'était pas un petit travail, même à plusieurs. Cette pierre était là pour empêcher qu'on entre, pour éviter que le premier voleur venu ne profane la sépulture. Je me dis qu'ils ont dû peiner, qu'ils ont sans doute transpiré pour faire ce que le Seigneur Jésus leur demandait. *Enlevez la pierre !* : n'est-ce pas la parfaite illustration de la part qui nous revient dans l'évangélisation ? Sans Christ, les hommes et les femmes qui nous entourent sont **morts** — morts pour Dieu. Certes, ils bougent, ils parlent, ils mangent, ils se divertissent, mais aux yeux de Dieu ils sont aussi morts que Lazare. La relation, la communication avec Dieu leur créateur est coupée. Et comme s'il ne suffisait pas qu'ils soient morts, ils sont aussi enterrés, ensevelis sous des obstacles pesants qui les mettent hors de portée de la voix de celui qui veut les appeler à la vie.

Le Seigneur **nous** dit : *Enlevez la pierre !* Faites tous vos efforts, donnez-vous de la peine pour écarter les obstacles qui rendent les gens sourds à la voix de Dieu. Il y a la pierre de l'ignorance : des quantités d'hommes, de femmes et d'enfants en France aujourd'hui n'ont jamais entendu l'Évangile présenté simplement et clairement ! *Et comment croiront-ils en lui s'ils ne l'ont pas entendu ?*<sup>1</sup> Plus dure et peut-être encore plus répandue est la pierre des mauvais préjugés et des idées fausses au sujet de la foi et de la vie chrétienne.

<sup>1</sup> Romains 10.14

tienne. Quel poids ! Quelle fatigue ! Nous avons besoin d'entendre à nouveau la voix du Seigneur qui commande : *Enlevez la pierre !* Notre témoignage consiste à dire et à vivre la foi telle que Dieu la voit, à expliquer et à montrer ce qu'est une vie chrétienne. Il y a autant de pierres que d'hommes sans Christ ! Que Dieu nous donne de reconnaître les obstacles pour faire tout ce que nous pouvons pour les ôter. Notre mission est d'ouvrir la voie pour la Parole de vie. C'est le sens de toutes nos actions d'évangélisation et cela doit être le sens de notre témoignage personnel.

Un mot encore sur le fait que le Seigneur ne dit pas *Enlève la pierre !* mais *Enlevez la pierre !* Jésus invite ses disciples à unir leurs efforts, à collaborer. L'application aux actions d'évangélisation entreprises en église est évidente pour tous. Mais sommes-nous aussi au clair sur le fait que l'efficacité de notre témoignage personnel découle de notre intégration dans l'église locale et de notre union de cœur avec tous nos frères et sœurs en Christ ? Mon témoignage « personnel » n'est en fait que ma part du témoignage collectif de l'église locale et de toutes les églises locales fidèles à Dieu. Et ce témoignage personnel a besoin de l'appui des prières, des encouragements et de l'exemple des autres membres de la communauté.

### **Lazare, sors de là !**

Cette deuxième parole puissante renvoie à **ce que le Seigneur veut faire**. Peut-être avez-vous déjà entendu quelqu'un vous dire : « Vous n'arriverez pas à me convertir ! » C'est vrai, Dieu merci ! Une « conversion » qui ne serait que le résultat de la persuasion ou d'arguments habiles serait sans intérêt. Ce serait une conversion à une nouvelle religion, à un nouveau système de pensée, mais en aucun cas une conversion à Christ. Nous ne sommes pas appelés à convertir les gens. Nous préparons le terrain et appelons à la conversion, c'est vrai. Mais il n'y a qu'une seule voix qui puisse appeler un mort à la vie, celle du Seigneur lui-même. Jésus n'a pas invité ses disciples à appeler Lazare hors du tombeau. Lui seul pouvait le faire, lui seul peut donner la vie. Si je me suis converti à Jésus-Christ un jour, c'est que je l'ai entendu, en quelque sorte, dire : « Toi, sors de là ! » Il n'y a pas de conversion véritable sans rencontre personnelle avec cette parole puissante, celle de Dieu, la seule qui puisse atteindre une personne morte dans le péché et la ramener à la vie. Et même celui qui est allé très loin dans le mal, qui s'est enterré dans sa révolte contre Dieu, peut être rappelé à la lumière par cette voix. Croyons-le, le Seigneur Jésus est encore puissant pour sauver !<sup>2</sup> La voix du Seigneur n'a rien perdu de son pouvoir de vie. Appliquons-nous à ôter les obstacles pour que cette voix puisse toucher nos amis, nos voisins, nos collègues. Unissons nos efforts pour faire ce que Dieu nous demande, et le Seigneur fera sa part.

### **déliez-le et laissez-le aller !**

C'est le deuxième volet de **ce que le Seigneur veut que nous fassions**. Cette troisième parole puissante de Jésus devant le tombeau de Lazare s'adresse encore à ses disciples. Elle s'adresse, en fait, à ceux qui ont déjà trouvé la vie et la liberté en Christ. Lazare vit, mais pas pleinement. Lazare vit, mais il n'est pas autonome, il a besoin d'aide. Il reste tout emberlificoté dans les bandelettes qu'on utilisait à l'époque pour emballer les cadavres. Il est vivant et pourtant il n'arrive pas à se dégager tout seul des liens de la mort. Comme pour la pierre, Jésus n'intervient pas directement. Il incite ses disciples à agir. Ils apprennent donc que leur travail ne se borne pas à enlever des pierres, il faut aussi qu'ils s'occupent des ressuscités !

Cela nous parle d'abord de l'accueil que l'église locale est appelée à manifester envers ceux que le Seigneur a touchés. On ne peut pas dire : « Tu t'es converti ? Tant mieux ! Maintenant, débrouille-toi ! » Chaque homme, chaque femme, chaque enfant touché par la grâce et amené à la vie par Jésus-Christ a be-

<sup>2</sup> Pour ma part, je n'oublierai jamais la démonstration de cette puissance de salut à l'œuvre dont nous avons été témoins lors du « Rallye », du rassemblement national de tous les Flambeaux et toutes les Claires Flammes de France, à Cunlhat en 1995. Dans une soirée d'évangélisation qui réunissait deux cent vingt préados, nous avons vu cent vingt d'entre eux se lever parce qu'ils avaient entendu la voix de Dieu et qu'ils voulaient soit confesser Jésus-Christ comme Sauveur pour la première fois, soit renouveler leur engagement à le suivre.

soin d'être accompagné, d'être assisté, d'être entouré. L'église existe pour cela<sup>3</sup>. *Déliez-le et laissez-le aller*, c'est une autre façon de dire : *Aimez-vous les uns les autres ; veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes ; exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher ; portez les fardeaux les uns des autres...* pour ne citer que quelques-unes des exhortations qui décrivent la vie du corps dans le Nouveau Testament. Nous sommes tous participants à cette vie, nous avons tous à y contribuer. Il y a dans l'ordre de Jésus une belle image, forte et dynamique, de ce travail qui consiste à faire découvrir toutes les dimensions et toutes les facettes de la grâce de Dieu. L'idée de Jésus n'était pas qu'on libère Lazare pour qu'il disparaisse dans la nature ! Le but était de le voir réintégrer sa famille. Nous ne serons pleinement satisfaits de notre vie d'église que si elle permet d'intégrer dans la famille de Dieu ceux qui trouvent la vie. Nous ne pouvons pas viser moins. *Déliez-le et laissez-le aller*, c'est une mission qui nous est confiée, une tâche délicate et parfois de longue haleine. Dieu nous y appelle, répondons « Présents ! »

Mais il y a un autre aspect de la vie qui est illustré par cette parole de Jésus. Même si nous avons reçu le Sauveur depuis quelque temps déjà, nous sommes peut-être encore retenus, entravés dans notre marche par les liens de la mort, par de vieilles habitudes, par des pensées et des idées fausses qui nous empêchent d'avancer. Pour en être libérés, nous avons besoin de la grâce de Dieu, bien sûr. Mais le Seigneur a choisi de dispenser cette grâce dans le cadre de l'église locale. Pour nous dépêtrer de nos vieilles bandelettes, nous avons besoin des autres. Il n'est pas dans le plan de Dieu de nous accorder la pleine liberté **sans l'église**. Ceux qui veulent vivre en marge de l'église locale, qui veulent se soustraire aux « contraintes » de la vie de la communauté chrétienne, qui refusent d'être **participants**, se condamnent à la médiocrité spirituelle. Ils ne peuvent qu'être chancelants et boiteux, empêtrés qu'ils sont dans des choses dont ils ne pourront jamais se débarrasser seuls.

Traînons-nous encore de vieilles bandelettes ? De vieux problèmes, de vieilles peurs, de vieilles angoisses ? Parlons-en avec un frère ou une sœur en qui nous avons pleinement confiance, pour défaire dans la prière et l'écoute les nœuds que nous n'arrivons pas à vaincre tout seuls. Jésus-Christ nous a donné la vie. Il veut nous donner aussi la vraie liberté qui nous permettra de jouir pleinement de son salut. Qu'est-ce qu'il était ridicule, Lazare, tout entravé dans son costume de momie ! Qu'il lui était difficile de marcher ! Mais ne sommes-nous pas parfois tout aussi ridicules quand nous nous accrochons à des choses qui appartiennent à notre ancienne vie, à notre existence de « morts » ? Jésus nous a donné la communauté des disciples pour nous aider à vivre libres.

*Enlevez la pierre !* Il y a quelque chose à faire pour que la Parole de vie soit mieux entendue. *Lazare, sors de là !* Le Seigneur seul sait donner la vie — et il veut le faire ! *Déliez-le et laissez-le aller !* L'église locale est l'instrument choisi de Dieu pour nous faire entrer dans la pleine liberté en Christ.

Copyright © 2004 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

<sup>3</sup> C'est exprès, bien sûr, que je n'ai **pas** écrit : « Les responsables de l'église existent pour cela. »